

# LE SAXOPHONE

par Jean-Louis CHAUTEmps

Attaché de recherches sur l'improvisation à l'Ircam, membre de l'Ensemble Intercontemporain et... de la compagnie Bernard Lubat, voilà ce qu'on pourrait trouver, entre autres, sur l'imaginaire carte de visite de l'un de nos plus grands souffleurs. C'est avec lui que nous partons à la recherche de l'instrument idéal.

**Son** Jean-Louis Chautemps, tout de suite, là, au débotté, votre premier conseil...

**Jean-Louis Chautemps** Essayer avant tout d'échapper à l'emprise du baratin publicitaire. « Machin, deux mille ans d'expérience, la plus grande marque présente son dernier-né, le seul saxophone digne de votre talent, choisi par les professionnels, pour l'artiste qui prend la musique au sérieux. Musicalité, prestige, tradition, justesse irréprochable, sonorité absolument incomparable, etc. » Discours bigrement tendancieux ! Il ne faut pas se faire posséder.

« Soufflez, nous faisons le reste » : on finit toujours par y croire un peu...

**Son** Comment ne pas se faire posséder ?

**Chautemps** Il faut savoir déjà un peu ce que l'on veut. Quel membre de la famille (soprano, alto, ténor, baryton, basse) ? Le genre de musique qu'on souhaite en extirper (classique, jazz, variétés, etc.) ? Quel usage ? Envisage-t-on de pratiquer en amateur, en professionnel ? Mais peut-être désire-t-on simplement le saxophone-objet, comme pièce de collection ? Roulez-vous sur l'or ou tirez-vous le diable par la queue ? Certains sont fermement décidés à acheter un

instrument neuf. D'autres se contenteraient d'une occasion. Il y a même une solution pour les hésitants : la location. Donc, la réponse n'est pas simple. En plus, il n'existe pas vraiment un saxophone qui réunisse toutes les qualités. Quelques facteurs recherchent avant tout la perfection de la partie mécanique mais réussissent

moins bien en ce qui concerne la sonorité. D'autres consacrent tous leurs soins à obtenir la richesse du timbre ou la justesse mais négligent d'améliorer la mécanique. Il y a aussi quelquefois des questions de goût. On peut préférer des sonorités plus affinées, pour la musique classique, ou plus barbares pour le jazz. L'idéal serait

de posséder plusieurs saxophones de marques différentes.

**Son** C'est le cas de très peu de gens. Puisque choix il y a, même chez les professionnels, quels sont les critères ?

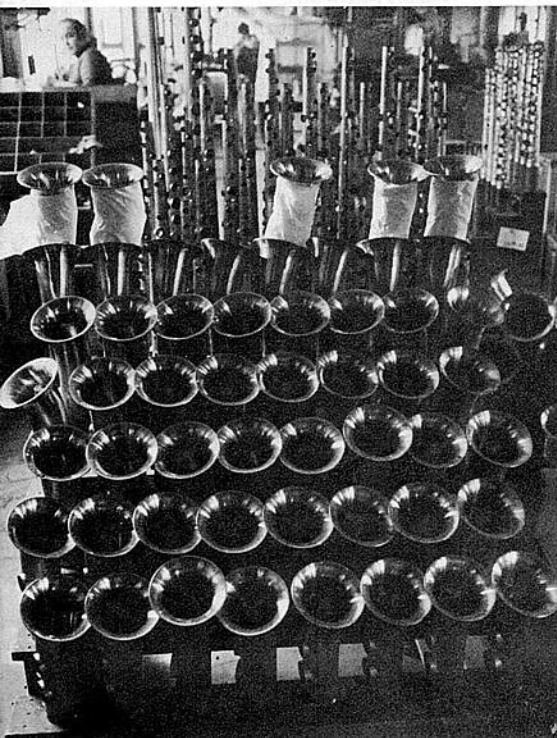
**Chautemps** On choisit très souvent une marque pour imiter tel saxophoniste que l'on aime. Il y a une part d'identification. Plus rarement, on se fixe sur tel modèle pour se distinguer des autres. En tout cas, il faut choisir. La solution la plus facile : acheter du neuf, et faire confiance aux grandes marques françaises (Selmer, Buffet-Crampon, Cuesnon, Dolnet, S.M.L.). Vous êtes, admettons-le, débutant. Vous n'avez personne sous la main pour vous conseiller. Alors achetez les yeux fermés ! Pour au moins deux raisons. D'abord, la conscience professionnelle de ces facteurs est remarquable. Ces gens sont non seulement sérieux et compétents, mais surtout ils aiment les bons instruments. Et puis, le mode de fabrication des saxophones est maintenant presque partout industriel, en série. Donc, il y a de moins en moins de différence entre les modèles d'une même marque.

**Son** Y a-t-il des saxophones  
*Le saxophone, vu par Guy Le Querrec (A.P. Magnum), c'est d'abord la naissance d'un instrument, chez Buffet Crampon.*





*après 1000 grilles,  
n'oubliez pas le rodage!*



*Ici, la machine facilite le travail en le rendant plus rapide et moins fastidieux mais le coup de main garde toute son importance à certains*



*d'étude, comme il y a des pianos ou des violons d'étude ?*

**Chautemps** Oui, il existe aussi des sous-marques qui présentent des modèles de cette sorte à des prix moins élevés. Personnellement, je ne suis pas très partisan de cette solution, même pour un débutant. Ou bien ce débutant a la douleur de constater que jouer du saxophone ce n'est pas une entreprise aussi facile qu'on le dit, et il se décourage, il abandonne. Dans ce cas, il revendra son saxophone d'étude moins aisément que s'il proposait une grande

marque. Ou bien ce débutant persévère, s'entête, s'acharne au point qu'il ne sera bientôt plus un débutant. Très vite alors, son modèle d'étude ne le satisfera plus.

**Son** Ne trouve-t-on de bons saxophones qu'en France ?

**Chautemps** Les Américains, les Anglais, les Allemands, les Japonais produisent aussi de bons instruments. Par exemple : il y a un nouveau venu sur le marché, un saxophone allemand « COUF », très apprécié aux U.S.A. Mais les droits de douane en augmentent assez

*C'est une fois la mise en forme terminée que les ultimes ouvertures sont pratiquées manuellement.*



stades de la fabrication, l'ouvrier ne peut que difficilement taire entrer sa fonction sous une seule étiquette. Le jeu avec la matière est multiple.



désagréablement le prix. Et il faut reconnaître que si leurs sonorités sont souvent très attachantes, leurs mécaniques restent aussi pour le moment remarquables de lourdeur et d'inconfort. Mais certains saxophonistes s'en accommodent. Ne pas oublier qu'un instrument neuf doit être réglé après une période de rodage (clétage, levée de plateaux, ressorts, etc.)

**Son** Peut-on envisager l'achat d'un instrument d'occasion ?

**Chautemps** Il est très possible de jouer sur un

*Inertes, grotesques, presque insignifiants, en attente d'une âme, en quête d'un souffle.*

